

Eugène Mona - 1/1

Décédé il y a une dizaine d'année, Eugène Mona reste un géant de la musique antillaise. Présentation...

Le 21 Septembre 1991, un séisme se produisit dans le monde artistique martiniquais et dans la Martinique tout entière, Eugène Mona le géant de la musique antillaise venait de mourir et tous le monde n'avait que ça a la bouche Mona mô. Treize ans après Eugène Mona est toujours aussi présent dns le monde musical et ces chanson restent des standart de notre musique. En effet pour beaaucoup Eugène Mona était un symbole et même les président des différentes assemblées martiniquaise s'accordèrent sur le talent et le génie de l'artiste, si bien qu'Alfred MARIE JEANNE (Président du Conseil général de la Martinique) qualifera sa voix " d'authentique, mélange de force, de révolte... Un cri venu des mornes " et ajoute "Mona chante et joue la musique de son pays à la recherche d'une identité. Le contact qu'il prend avec la terre fait de sa contribution au patrimoine artistique et culturel du pays l'une des plus originales. Il s'est illustré en diverses occasions auprès d'artistes et a ainsi ponctué de sa voix vibrante bon nombre de compositions. "

Car Mona est avant tout un chanteur populaire, sans aucune fierté demesuré Mona mettait en avant la culture martiniquaise et l'essence même de la vie en Martinique, mettant en scène de nombreuses situation courante de la vie quotidienne au pays.

Baptisé la "chanteur aux pied nus" Mona connaissait un succès grandissant et fut fauché par la mort au sommet de sa gloire et de son art. Aujourd'hui ses oeuvres sont parmi les chef d'oeuvre de la musique martiniquaise et sont reprises par de nombreux artistes qui voient en Mona l'ame d'un peuple et d'une musique. Mona s'est éteint en 1991, mais a musique n'est pas morte avec lui et "Mango vè a bon ", "Bwa brilé " continuent a faire vivre l'ame d'Eugène Mona. Cet originnaire du Marigot s'est battu jusqu'au bout pour sa musique et la sauvegarde de patrimoine de son pays. En 2001 de nombreuses manifestation furent consacré aux dix ans de la mort du chanteur aux pied nus et encore chaque année un mémorial Eugène Mona est organisé. Quant à moi je peux affirmer que malgré mes 18 ans Eugène Mona a vercé mon enfance avec ses chants entraînant qu'aimaient fredonner et chanter ma mère et ma grand mère. Fort à parier que dans une dizaine d'année les petits martiniquais de la nouvelles génération chanteront eux aussi" Mango vèa bon i bon "